

Vient de paraître :

Bouger pour s'en sortir

Mobilité quotidienne et intégration sociale

De Eric Le Breton, éditions Armand Colin, octobre 2005, 256 pages - 25 €

Nous vivons dans une société dispersée. Les lieux où nous avons à faire sont de plus en plus éloignés les uns des autres. Aller chez le médecin, voir des amis, chercher un travail impose de parcourir des distances toujours plus importantes.

Les temps de la vie quotidienne sont aussi fragmentés, surtout dans le domaine du travail. Les deux tiers des embauches s'effectuent aujourd'hui dans le cadre de contrats atypiques et de l'enchaînement des petits boulots, des journées discontinues, du travail de nuit et de week-end. Cette double fragmentation des espaces et des temps amène chacun à être extrêmement mobile.

Or une part croissante de la population n'a pas la capacité de cette mobilité. Pourquoi ? Parce que les personnes ont raté le permis de conduire, parce qu'elles ne savent pas lire le plan du métro, parce qu'elles habitent une campagne sans transport collectif ou encore parce qu'elles n'ont pas les moyens d'acheter et d'entretenir une voiture.

Ces empêchements de mobilité privent les personnes d'accéder au travail, à la formation et aux autres ressources de l'intégration sociale.

Le logement, la santé et la formation sont trois conditions de l'intégration sociale, explorées depuis longtemps et désormais bien connues. Il faut prendre en compte une quatrième condition, émergente dans notre société dispersée : la mobilité. C'est l'objet de cet ouvrage.

Au plus près du terrain, nous décrivons les difficultés de mobilité rencontrées par les femmes isolées, les personnes issues de l'immigration, les jeunes et les moins jeunes sans qualification. Nous examinons également les démarches innovantes de travailleurs sociaux engagés dans le nouveau chantier des aides à la mobilité.

Eric Le Breton est maître de conférence en sociologie à l'université Rennes 2 et chercheur au RESO (ESO/UMR 6590). Depuis trois ans, il anime le programme « Mobilité et insertion » de l'Institut pour la ville en mouvement.